



ᐅᐱᕐᕐᕐᕐ ᐅᕐᕐᕐᕐ ᐱᕐᕐᕐᕐᕐᕐ
UNGAVA TULATTAVIK HEALTH CENTER
CENTRE DE SANTÉ TULATTAVIK DE L'UNGAVA

FICHE 6– GUÉRIR, SE RECONSTRUIRE, TRANSMETTRE

**Les traumatismes font partie de l'histoire. Les forces font
partie de l'identité.**

Équipe de sécurisation culturelle
Guide de référence sur le Nunavik et la sécurisation culturelle
Fiche 6 de 16



Les Inuit ne sont pas seulement les héritiers d'une histoire marquée par les épreuves. Ils sont aussi les porteurs d'une langue, d'une culture et de savoirs qui continuent de façonner le Nunavik d'aujourd'hui.

Comprendre cette réalité, c'est reconnaître que la guérison ne consiste pas seulement à surmonter les blessures du passé, mais aussi à s'appuyer sur les forces qui, depuis toujours, permettent aux personnes, aux familles et aux communautés de continuer à avancer.





POURQUOI CE SUJET EST IMPORTANT AU CSTU

Les traumatismes historiques font partie de l'histoire du Nunavik, mais ils ne définissent pas les personnes, les familles ou les communautés inuit.

Aujourd'hui, de nombreuses initiatives portées par les Inuit favorisent la transmission de la langue, des savoirs, de la culture et des liens avec le territoire. Ces forces contribuent au mieux-être, à la guérison et à la continuité culturelle.

Pour les employés du CSTU, comprendre cette réalité signifie reconnaître les difficultés qui ont marqué le passé, tout en portant attention aux ressources, aux capacités et au leadership des personnes et des communautés que nous accompagnons.

Une approche culturellement sécurisante ne consiste pas seulement à connaître les traumatismes historiques. Elle consiste aussi à reconnaître les forces sur lesquelles les Nunavimmiut s'appuient chaque jour.



Photo CSTU – Pendant la diffusion “De garde 24/7”

EN PERSPECTIVE

Voir la personne dans toute sa réalité

Reconnaître les traumatismes historiques est important, mais reconnaître les forces, les savoirs et les ressources d'une personne l'est tout autant.

Une approche équilibrée permet d'éviter de réduire les Inuit à leur histoire et favorise des relations fondées sur le respect, le partenariat et la confiance..



COMPRENDRE LES TRAUMATISMES HISTORIQUES

Les traumatismes historiques ne résultent pas d'un seul événement. Ils découlent de nombreuses expériences vécues au fil du temps par des personnes, des familles et des communautés, notamment les évacuations médicales, la sédentarisation rapide et d'autres changements imposés.

Ces expériences n'ont pas touché toutes les personnes de la même façon. Certaines personnes en ont subi des conséquences importantes, tandis que d'autres ont trouvé dans leur famille, leur culture ou leur communauté des ressources qui les ont aidées à traverser ces épreuves.

Aujourd'hui, certaines répercussions peuvent encore être présentes, directement ou indirectement. Elles font partie de l'histoire de certaines personnes, sans pour autant définir qui elles sont ni ce qu'elles peuvent devenir.



Photo CSTU – Kangiqsualujuaq

À SAVOIR – Chaque parcours est unique

Les traumatismes historiques n'ont pas les mêmes répercussions pour tout le monde.

Chaque personne, chaque famille et chaque communauté possède son propre parcours, ses propres ressources et sa propre façon de donner un sens à son histoire.

Reconnaître cette diversité permet d'éviter les généralisations et de rencontrer chaque personne avec ouverture, écoute et respect.



LES FORCES QUI FONT GRANDIR LES COMMUNAUTÉS

Les communautés inuit ont traversé de profondes transformations au cours des dernières décennies. Malgré ces changements, elles ont continué à s'appuyer sur des forces qui favorisent le mieux-être des personnes, des familles et des communautés.

La langue, la famille, les Aînés, le territoire, les activités traditionnelles et le partage demeurent aujourd'hui des repères importants. Ils contribuent à transmettre les savoirs, à renforcer le sentiment d'identité et à maintenir les liens entre les générations.

Ces forces ne font pas disparaître les blessures du passé, mais elles soutiennent les démarches de guérison, renforcent le sentiment d'appartenance et contribuent à construire l'avenir..

À SAVOIR – Les facteurs de protection

Plusieurs études et les organisations inuit reconnaissent que certains éléments favorisent le mieux-être des personnes et des communautés :

- ✓ la langue et la culture;
- ✓ les liens familiaux;
- ✓ les Aînés et la transmission des savoirs;
- ✓ le territoire et les activités traditionnelles;
- ✓ le sentiment d'appartenance à la communauté.

Ces facteurs de protection sont au cœur de nombreuses initiatives de mieux-être au Nunavik.



Photo de Fred Lemire, Inuit culture 5

Au Nunavik, le territoire n'est pas seulement un lieu. Il est aussi un espace d'apprentissage, de transmission, de guérison et de relations entre les générations



GUÉRIR ENSEMBLE

Les démarches de guérison prennent des formes variées. Pour plusieurs personnes, elles passent par la famille, la langue, les activités sur le territoire, les enseignements des Aînés ou la participation à la vie communautaire.

Au Nunavik, de nombreuses initiatives sont conçues et dirigées par les Inuit afin de répondre aux besoins de leurs communautés. Elles mettent en valeur les savoirs traditionnels tout en intégrant, lorsque cela répond aux besoins des personnes, les services de santé, les services sociaux et d'autres approches de soutien.

Il n'existe pas un seul chemin vers la guérison. Chaque personne, chaque famille et chaque communauté construit son propre parcours selon son histoire, ses besoins et ses forces.



Photo : Radio-Canada / Félix Lebel

À SAVOIR – Une guérison qui prend plusieurs formes

La guérison peut notamment s'appuyer sur :

- ✓ les camps sur le territoire;
- ✓ les activités culturelles;
- ✓ la transmission des savoirs par les Aînés;
- ✓ les activités destinées aux jeunes et aux familles;
- ✓ les approches combinant savoirs inuit et services professionnels.

Toutes ces initiatives ont un objectif commun : renforcer les liens, soutenir le mieux-être et faire vivre la culture inuit au quotidien.

Pour les Inuit, le mieux-être se construit dans les relations : avec la famille, la communauté, la culture et le territoire.



LE LEADERSHIP INUIT

Au Nunavik, les démarches de mieux-être sont de plus en plus portées par les Inuit eux-mêmes. Dans les communautés, des Aînés, des familles, des jeunes, des organismes et des leaders travaillent chaque jour à transmettre la langue, les savoirs et les valeurs qui contribuent au mieux-être collectif.

Ces initiatives prennent des formes variées : activités culturelles, camps sur le territoire, programmes jeunesse, projets communautaires, soutien aux familles et espaces de transmission entre les générations.

Cette mobilisation rappelle que les communautés possèdent déjà de nombreuses forces et ressources sur lesquelles les partenaires, dont le CSTU, peuvent reconnaître, valoriser et soutenir.



Photo Chantal Duchesne – Repas communautaire

À SAVOIR – Le rôle du CSTU

La sécurisation culturelle ne consiste pas à apporter des solutions aux communautés, mais à reconnaître, soutenir et travailler avec les forces déjà présentes.

Elle consiste à les reconnaître, à les respecter et à travailler en partenariat avec les personnes, les familles, les Aînés, les organismes et les communautés Inuit.

C'est dans cette collaboration que se construit une approche véritablement culturellement sécurisante.

Au CSTU, cette approche se traduit par des initiatives développées en collaboration avec des employés, des Aînés, des usagers, des partenaires et des organisations Inuit afin de mieux répondre aux réalités des communautés.

Les communautés Inuit ne sont pas seulement porteuses d'une histoire. Elles sont aussi porteuses de solutions.



UNE HISTOIRE QUI CONTINUE DE S'ÉCRIRE

Les communautés inuit continuent d'évoluer, tout en préservant leur langue, leur culture et leurs savoirs. Les jeunes, les Aînés, les familles et les leaders communautaires contribuent chaque jour à transmettre cet héritage et à construire l'avenir.

Cette réalité rappelle que les personnes que nous accompagnons possèdent déjà des ressources, des forces et des aspirations qui leur sont propres. Notre rôle est de reconnaître ces forces, de les valoriser et de travailler en partenariat avec les personnes, les familles et les communautés.

Guérir ne signifie pas oublier le passé. Elle signifie aussi continuer à transmettre, à apprendre et à bâtir un avenir porté par la langue, la culture et les générations qui suivent.



Diplômé inuit en éducation UQAT

« La culture, c'est la vie. C'est le fondement sur lequel tout le reste se construit. » — Sheila Watt-Cloutier

EN PERSPECTIVE – Voir la personne dans toute sa réalité

Chaque rencontre est une occasion de reconnaître non seulement les difficultés qu'une personne a pu vivre, mais aussi les forces, les ressources et les aspirations qui lui permettent d'avancer.

Une approche culturellement sécurisante contribue à créer des relations où les personnes se sentent écoutées, respectées et reconnues dans toute leur réalité.



DANS MON TRAVAIL AU CSTU

Comprendre les traumatismes historiques et les forces des communautés inuit nous rappelle qu'une approche culturellement sécurisante ne consiste pas seulement à connaître le passé. Elle consiste aussi à reconnaître les ressources, les savoirs et les capacités déjà présents chez les personnes, les familles et les communautés.

Chaque personne possède son propre parcours. Certaines ont vécu directement des événements marquants, d'autres en portent les répercussions, et plusieurs s'appuient chaque jour sur leur famille, leur culture, leur langue et leur communauté pour avancer.

Cette compréhension peut m'aider à :

- **voir la personne dans toute sa réalité**, en reconnaissant à la fois ses défis et ses forces;
- **favoriser un véritable partenariat**, en écoutant les besoins, les priorités et les savoirs de la personne et de sa famille;
- **valoriser les ressources déjà présentes dans la communauté** plutôt que présumer qu'elles sont absentes;
- **reconnaître l'importance de la langue, de la culture, de la famille et du territoire** dans le parcours de mieux-être;
- **adopter une approche fondée sur les forces**, qui soutient l'autonomie, la confiance et la participation des personnes.

LES ESSENTIELS

La sécurisation culturelle ne consiste pas uniquement à comprendre les difficultés vécues. Elle consiste aussi à reconnaître les forces, les savoirs et les capacités qui permettent aux personnes, aux familles et aux communautés inuit de construire leur avenir.



QUELQUES MOTS EN INUKTITUT

Inuuqatigiit

Les personnes qui vivent ensemble • La collectivité

La force des communautés Inuit repose sur les liens entre les personnes. L'entraide, le partage et la responsabilité collective occupent une place importante dans la vie communautaire.

Inuinnarniq

Être pleinement humain • Vivre selon les valeurs Inuit

Ce concept évoque une manière de vivre guidée par les valeurs Inuit, où les relations, le respect, le partage et la responsabilité envers les autres occupent une place centrale.

Ajunngittuq

Être pleinement humain • Vivre selon les valeurs Inuit

Ce mot rappelle l'importance de reconnaître les forces, les capacités et les ressources des personnes et des communautés. Dans une approche culturellement sécurisante, on cherche aussi à voir ce qui favorise le mieux-être.

Le saviez-vous

Au Nunavik, le mieux-être est souvent envisagé comme une responsabilité partagée. La famille, la communauté, les Aînés, la langue, la culture et le territoire contribuent ensemble au bien-être des personnes.

Ces mots expriment des réalités riches qui ne se traduisent pas toujours parfaitement en français. Les explications proposées visent à en faciliter la compréhension.



SAVIEZ-VOUS QUE... ?

..... plus de la moitié de la population du Nunavik a moins de 30 ans?

Le Nunavik est l'une des régions les plus jeunes du Québec. Cette jeunesse contribue au dynamisme des communautés et à la transmission des savoirs entre les générations.

..... L'inuktitut demeure la langue maternelle de la grande majorité des Nunavimmiut?

Malgré les nombreux changements vécus au cours des dernières décennies, l'inuktitut continue d'être parlé au quotidien dans les familles, les écoles et les communautés.

..... les activités sur le territoire demeurent une composante importante du mieux-être?

La chasse, la pêche, les camps, le partage des aliments traditionnels et les activités culturelles contribuent à renforcer les liens familiaux, l'identité culturelle et le sentiment d'appartenance.

..... la résilience des communautés inuit se construit chaque jour grâce à la langue, à la culture, au territoire et aux liens entre les générations?

Les défis font partie de l'histoire du Nunavik, mais les savoirs, la solidarité, la langue, les Aînés et les initiatives portées par les Inuit continuent de façonner l'avenir.



LES ESSENTIELS

- ✓ Les traumatismes historiques font partie de l'histoire du Nunavik, mais ils ne définissent ni les personnes, ni les familles, ni les communautés Inuit.
- ✓ Les communautés inuit s'appuient sur de nombreuses forces : la langue, la culture, les Aînés, la famille, le territoire, l'entraide et la transmission des savoirs.
- ✓ La guérison prend plusieurs formes. Elle se construit à travers les relations, les initiatives communautaires, les activités culturelles et le leadership Inuit.
- ✓ Une approche culturellement sécurisante consiste à reconnaître les ressources et les capacités déjà présentes, et à travailler en partenariat avec les personnes, les familles et les communautés.
- ✓ Chaque rencontre est une occasion de voir la personne dans toute sa réalité : son histoire, mais aussi ses forces, ses aspirations et son potentiel.

EN PERSPECTIVE

Reconnaître les forces est aussi important que comprendre les difficultés. C'est en travaillant avec les personnes, les familles et les communautés que nous contribuons à des soins plus respectueux, plus humains et véritablement culturellement sécurisants.



POUR RÉFLÉCHIR À NOTRE PRATIQUE

1. Comment puis-je reconnaître les forces, les savoirs et les ressources d'une personne ou d'une famille, sans me concentrer uniquement sur les difficultés qu'elle vit?
2. De quelle façon puis-je établir un véritable partenariat avec la personne, sa famille ou sa communauté afin que leurs connaissances, leurs priorités et leurs choix soient pris en compte dans le parcours de soins?
3. Comment puis-je reconnaître l'importance de la langue, de la culture, du territoire et des liens familiaux comme des éléments qui contribuent au mieux-être de la personne?
4. Qu'est-ce que je fais déjà qui favorise une approche fondée sur les forces, et qu'est-ce que je pourrais faire davantage?



RECOMMANDATION DU CSTU

Qimmit : un choc, deux vérités (2010)

Office National du Film

Ce documentaire réalisé par les cinéastes inuit Zacharias Kunuk et Neil Diamond explore la disparition des chiens de traîneau dans plusieurs communautés inuit entre les années 1950 et 1970. À travers des témoignages, des archives et des points de vue variés, il montre comment les communautés cherchent encore aujourd'hui à comprendre cette période de leur histoire.

Pourquoi le CSTU le recommande?

Parce qu'il illustre qu'une démarche de guérison passe aussi par la reconnaissance de l'histoire, le dialogue et la transmission des récits. Il rappelle que comprendre le passé permet de mieux reconnaître les forces, la résilience et le leadership des communautés inuit d'aujourd'hui.



POUR ALLER PLUS LOIN



Mon village au Nunavik (Office national du film du Canada)

Réalisé par le cinéaste inuit Bobby Kenuajuak, ce documentaire présente le quotidien d'une communauté du Nunavik avec authenticité, humour et fierté. Un regard de l'intérieur sur une culture bien vivante.



Nunavik : Entre culture et survie (URBANIA)

Ce reportage audio et vidéo explore la transmission des savoirs, la chasse, la langue et la vie communautaire au Nunavik. Il montre comment les traditions continuent d'occuper une place essentielle dans le présent.



Kuujjuaq : À travers le regard de ses Aînés (Institut culturel Avataq)

À travers les témoignages des Aînés, cet ouvrage raconte les grandes transformations vécues au Nunavik tout en mettant en lumière la mémoire, la transmission et la résilience des communautés.



Nunavik-IcE (Kativik Ilisarniliriniq)

Une plateforme éducative trilingue (inuktitut, français et anglais) développée au Nunavik. Elle propose des ressources créées par les communautés pour découvrir la langue, la culture, l'histoire et les savoirs inuit.

**Reconnaître les blessures du passé est essentiel.
Reconnaître les forces qui permettent aux
personnes, aux familles et aux communautés
d'avancer l'est tout autant.**

